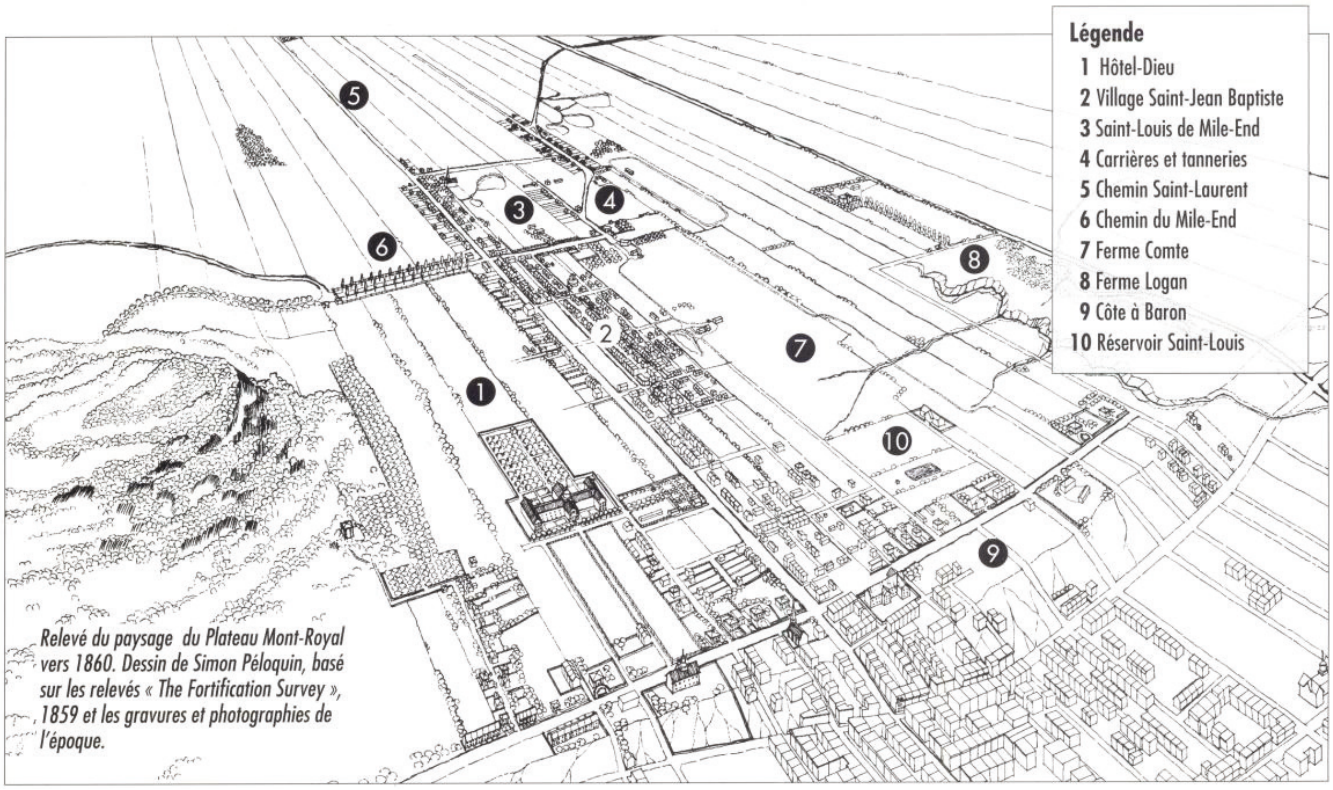
Dessine-moi un quartier!



Dessin du Plateau-Mont-Royal vers 1860 tel que publié dans la revue **Continuité**, N° 66, automne 1995.



Robert Thériault
membre de la SHGP

Il fait chaud! Très chaud même! Quelle idée d'avoir donné rendez-vous à Carole, au coin des avenues Henri-Julien et Mont-Royal!?

Un hasard de la vie... qui, soit dit en passant, a mené à mon adhésion comme nouveau membre de la Société d'histoire et de généalogie du Plateau-Mont-Royal.

Pour tromper l'ennui, je m'intéresse à l'une des plaques historiques du Plateau réalisées par notre SHGP, à ce même coin de rue. Hum... ce serait donc ici qu'aurait pris naissance le quartier avec l'installation d'une première tannerie près du ruisseau coulant à proximité.

Sur cette plaque (en bas à gauche), le dessin du territoire du Plateau vers 1834 me fascine. Assez pour aller consulter la source de laquelle il est tiré : *Figures de l'espace. Le système de l'architecture urbaine de Montréal* produit sous la direction d'Alan Knight et Marie-Josephe Vallée de l'École d'architecture de la Faculté d'aménagement de l'Université de Montréal en 1988.

Eh bien, ce travail académique s'avère tout à fait intéressant. Il se présente comme un commentaire portant sur une série de dessins racontant, à sa façon, l'histoire d'une partie du Plateau depuis ses origines rurales comme bocage.

« Ce travail, écrit la recherchiste Marie-Josephe Vallée, ne vise donc pas à une histoire conventionnelle et diachronique du quartier. L'analyse de ces dessins représente un premier essai d'analyse de ce genre à Montréal. »

Concentrons donc notre attention sur les trois dessins de Simon Péloquin, dont les deux derniers sont reproduits sur les plaques historiques de la SHGP. Ils représentent le Plateau à trois époques différentes de son évolution : avant 1760, après 1834 et vers 1860.

Le paysage du Plateau avant 1760 n'est qu'une vaste forêt. « La seule trace faite par l'homme est celle d'une route [le futur boulevard Saint-Laurent] reliant la ville au petit village du Sault-au-Récollet qui longe les fiefs Closse et La Gauchetière [bien au sud de la rue Sherbrooke]... À l'ouest, se dresse le Mont-Royal. À l'est, un ruisseau sinueux traverse un terrain appelé plus tard la ferme Logan et bien après le parc La Fontaine. » Quant aux premières concessions, « elles n'étaient alors que des clairières dans la forêt. » Avec le temps, la ville se développe autour de ce chemin du Saut-au-Récollet et de la Côte à Baron.

Après 1834, le Plateau représente toujours la banlieue de Montréal. Ce secteur est parsemé « de jardins maraîchers, de petits champs de blé et de vergers... Des villas sont construites au sommet de la côte, juste au nord de la rue Sherbrooke, profitant ainsi d'une vue imprenable... Une voie relie le chemin Saint-Laurent à la tannerie des Bélair. Sur un des segments droits de cette voie, aujourd'hui appelée avenue du Mont-Royal, au croisement du boulevard Saint-Laurent, on note l'existence de quelques maisons et d'un hôtel, formant ainsi un hameau. Le chemin de Mile End se poursuit vers l'ouest en un chemin bordé d'arbres. »

Remarquons aussi au pied du Mont-Royal, entre les vergers, la villa « Bellevue » près de Durocher et de l'avenue des Pins.

« C'est vers le milieu de 19e siècle que le terrain de Cadieux de Courville est loti et construit reliant les petits hameaux de Saint-Louis et de Saint-Jean-Baptiste aux faubourgs de la ville.»

Après 1860, le Plateau est maintenant bâti. « Un ensemble de maisons en rangée est construit sur la rue Sherbrooke. Vers l'est, on aperçoit la ferme Logan », qui s'étend jusqu'à la future avenue du Mont-Royal. Au milieu de cette importante ferme, la maison de Logan à laquelle on accède par une longue allée d'arbres depuis une petite rue qui sera plus tard appelée rue Rachel. Au centre de tout cela, le quartier Saint-Jean-Baptiste.

Après 1869, *Figures de l'espace* utilise les plans de cadastre de la Ville de Montréal, pour en recomposer sa trame. Bien que ce rapport de recherche se concentre principalement sur l'architecture urbaine, il regorge d'informations pertinentes pour ceux et celles qui s'intéressent à l'histoire du Plateau. On y retrace, entre autres, les projets d'extension des villages (collusion entre promoteurs et édiles municipaux), l'évolution des fermes Comte (autour de la rue Saint-Denis), Logan et Fletcher (cette dernière étant l'ancêtre du Parc Jeanne-Mance)...

À partir des « dessins de restitution », on assiste donc à la mise en forme du Plateau tel qu'on le connait maintenant. Ceux-ci ont aussi permis « d'analyser la construction des rues, de la trame (urbaine) et des parcs, puis de comprendre la logique des ensembles de constructions d'habitations et institutionnelles ».

Finalement, selon le groupe dirigé par Allan Knight de l'Université de Montréal, le Plateau serait issu principalement des nombreux petits villages construits autour de quelques chemins comme Saint-Laurent, Gilford et le chemin de Mile-End que l'on connait plutôt maintenant comme l'avenue du Mont-Royal. « Tout le Plateau se caractérise par cette dualité entre, d'une part, la lourde circulation nord-sud... et, d'autre part, les petites rues intimes est-ouest. »

Robert Thériault, *après 15 ans en journalisme et près de dix comme aidant naturel, travaille maintenant en tourisme.*